



© Inia Valdeomos

Porc atteint de PPA avec cyanose des oreilles.

La Peste Porcine Africaine aux portes de l'Europe

La Peste Porcine Africaine portait plutôt bien son nom jusqu'il y a cinq ans : la maladie était en effet surtout liée au continent africain. Mais depuis 2007, cette peste s'étend géographiquement et devient désormais russe, voire européenne. Une vigilance toute particulière doit donc être accordée à cette maladie qui pourrait frapper aux portes de l'Europe et pénaliser la filière porcine.

Qu'est ce que la Peste Porcine Africaine ?

La Peste Porcine Africaine (PPA) est une maladie virale qui affecte les porcins domestique ou sauvages. Elle n'est pas transmissible à l'Homme. En Afrique, la maladie est régulièrement présente sous forme inapparente chez les phacochères. Ailleurs dans le monde, selon les pays, la maladie est soit absente soit présente sous forme épidémique, très contagieuse et souvent fatale chez les porcs domestiques et les sangliers sauvages. Depuis trois ans, la PPA sévit en Russie, aux portes de l'Europe et une attention toute particulière doit y être portée. Il n'existe en effet ni traitement ni vaccin contre cette maladie.

Où trouve-t-on la maladie ?

La peste porcine africaine est généralement endémique (persistante) dans les pays de l'Afrique sub-saharienne. En Europe, la maladie n'est endémique qu'en Sardaigne (Italie). Le dernier épisode rapporté en Europe date de 1999 au Portugal. Près de 30 ans avaient été nécessaires pour éradiquer la PPA de la péninsule ibérique (Espagne et Portugal).

En 2007, le virus est apparu pour la première fois dans les pays du Caucase (Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan), avant d'atteindre localement le sud de la Russie. Fin octobre 2009, le virus a fait une apparition soudaine, près de la côte baltique, dans la région de St Petersburg. Depuis fin 2009, le virus s'étend et dévaste la partie européenne de la Russie. L'hypothèse d'un déchargement de viande de porcs contaminés par un bateau de livraison est la plus probable pour expliquer cette introduction du virus dans ces pays. **Plus de 170 foyers ont été signa-**

lés en Russie depuis 2009, impliquant l'abattage total des animaux concernés. Une propagation de la PPA serait donc à craindre notamment dans les pays de l'Union européenne et la Chine.

Y a-t-il eu récemment des cas en France ?

Le dernier cas rapporté en France date de 1974.

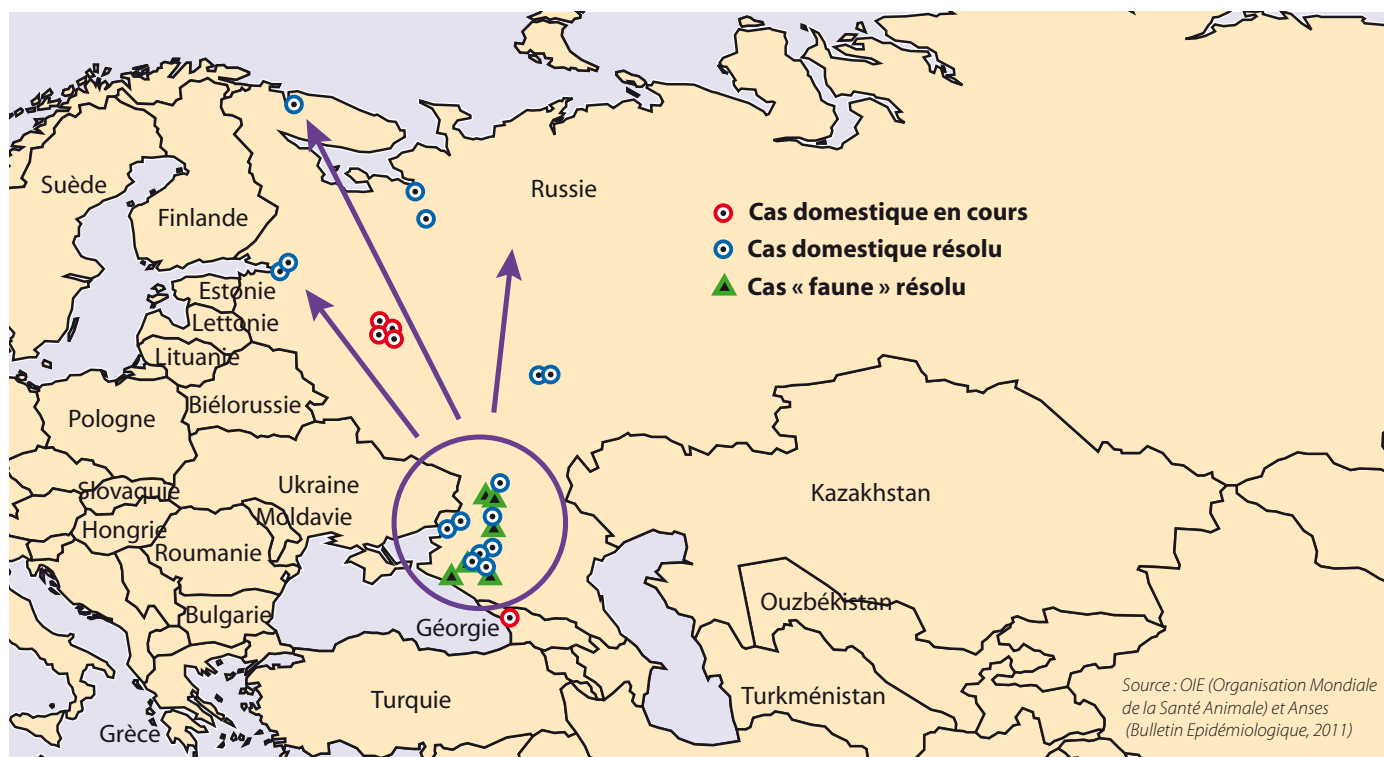
Comment la PPA se transmet-elle ?

Après avoir contaminé l'animal, le virus se multiplie rapidement et se dissémine dans l'ensemble de l'organisme. Ainsi, toutes les sécrétions, excréments et produits issus de porcs contaminés sont contagieux, d'autant plus que ce virus résiste très bien dans l'environnement, et même dans les produits de fumaison et salaison.

Les porcs peuvent donc être contaminés par un contact direct avec des porcs infectés ou par ingestion de déchets alimentaires contenant de la viande de porc non transformée contaminée, ou des produits qui en sont issus. Les locaux contaminés, les véhicules, le matériel ou les vêtements peuvent aussi transmettre le virus à des animaux sensibles.

L'épidémie qui sévit actuellement aux limites orientales de l'Union Européennes semble se propager surtout à cause de l'activité humaine (camions contaminés notamment) plutôt que par la faune sauvage. En effet, même si la population de sangliers est touchée, elle semble l'être de manière secondaire suite à des contacts avec des porcs infectés.

Répartition des cas de peste porcine africaine recensés fin 2011



En 2007, le virus est apparu pour la première fois dans les pays du Caucase. Depuis fin 2009, le virus s'étend et dévaste la partie européenne de la Russie. Le cercle violet indique la zone en voie d'endémisation, c'est-à-dire de maladie persistante.

En Afrique, les phacochères peuvent servir de réservoir naturel du virus sans présenter de signes cliniques. A partir de ce réservoir, les virus sont disséminés par des tiques : elles ingèrent le virus en se nourrissant du sang d'animaux contaminés, puis le transmettent en piquant d'autres animaux sensibles.

Quels sont les symptômes ?

La sévérité et la distribution des lésions varient en fonction de la virulence du virus. Les cas sévères de la maladie se caractérisent par une forte fièvre et une évolution mortelle en deux à dix jours en moyenne. Le taux de mortalité peut atteindre 100 %. Les autres signes cliniques possibles sont : perte d'appétit, dépression, rougeur de la peau au niveau des oreilles, de l'abdomen et des pattes, détresse respiratoire, vomissements, hémorragies nasales ou rectales et parfois diarrhée. Des avortements peuvent constituer la première manifestation d'un foyer. **Les souches modérément virulentes du virus donnent lieu à des symptômes moins intenses, bien que le taux de mortalité puisse atteindre 30 voire 70 %.** Devenue chronique, la maladie se traduit par une perte de poids, une fièvre intermittente, des signes respiratoires, des ulcères cutanés chroniques et une arthrite.

Existe-t-il des techniques de prévention ou des traitements ?

Il n'existe ni traitement ni vaccin contre cette maladie. Dans les pays indemnes, la prévention dépend de mesures

d'importation rigoureuses garantissant l'absence d'introduction de porcs infectés vivants ou de produits qui en sont issus. La prévention passe également par l'élimination correcte des déchets alimentaires recueillis dans les avions, les bateaux ou les véhicules provenant de pays infectés. De plus, tous les camions (de porcs et aussi de toute autre marchandise) doivent absolument être désinfectés avant de rentrer dans l'Union Européenne.

Dans les zones endémiques, il est difficile d'éliminer le réservoir naturel que constituent les phacochères mais la lutte contre les vecteurs, les tiques molles, est importante pour prévenir la maladie. Il faut également veiller à ce que les porcs sensibles ne reçoivent pas de viande de phacochère ou d'animaux infectés.

Tous les programmes d'éradication fructueux ont reposé sur la rapidité du diagnostic, l'abattage et l'élimination de tous les animaux se trouvant dans des bâtiments contaminés, le nettoyage soigneux, la désinfection, la désinsectisation, le contrôle et la restriction des mouvements et la surveillance.

Anne HEMONIC
IFIP - Institut du porc
anne.hemonic@ifip.asso.fr